



Site de Salso-Moréno

Saint-Etienne-de-Tinée (06)



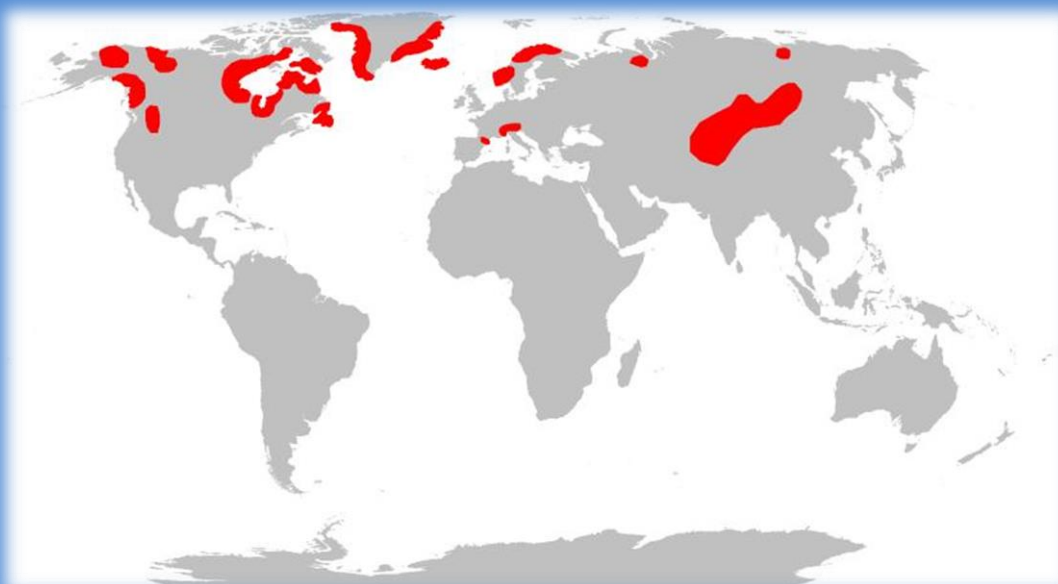
Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du Parc. Les Conservatoires botaniques nationaux y ont mené une étude concernant les zones humides (dans le cadre d'un projet européen ALCOTRA Paysage).

Il s'agit d'un état des lieux mené durant l'été 2017. La difficulté est de savoir si les pratiques actuelles permettent de préserver les paysages ou au contraire les détériorent, et de quand datent les dégradations observées. Ainsi, il s'agit, en concertation avec le berger et l'éleveur, de mieux comprendre les pratiques à maintenir ou à améliorer à l'avenir, en tenant compte des contraintes, besoins ou obligations pour la conduite des troupeaux.

2017

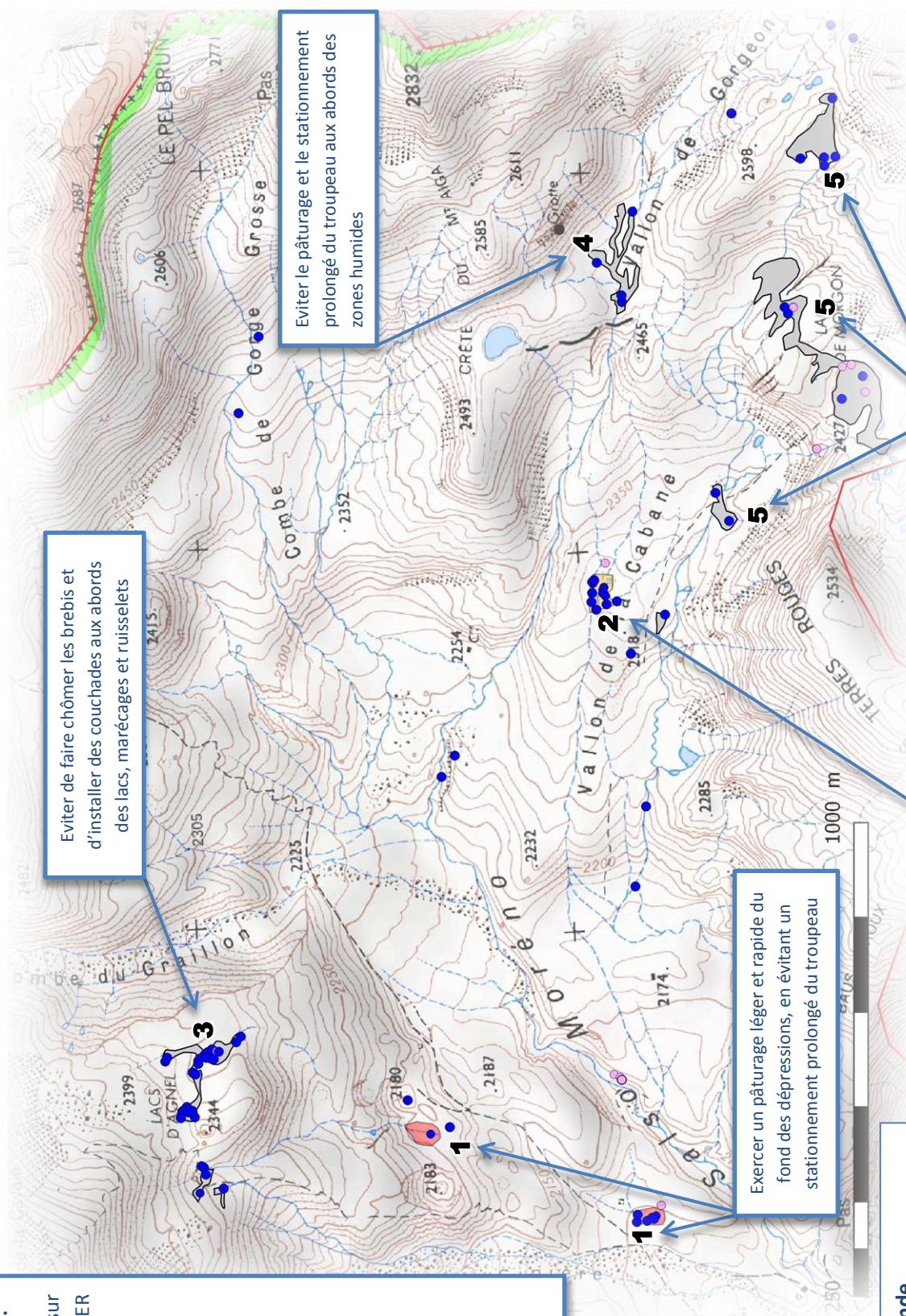
Parmi les zones humides remarquables présentes sur le territoire du Parc, les bas marais à *Carex bicolor* sont les plus remarquables : très rares, hérités de la période des glaciations, en limite de répartition sud, ils abritent plusieurs espèces protégées. Mais tous les autres types de zones humides méritent également notre attention : ce sont des milieux fragiles et sensibles.

Ci-contre : aire de répartition des bas-marais à *Carex bicolor*



Le vallon en deux mots....

D'une manière générale sur le parcours. A COMPLETER ULTERIEUREMENT.



Eviter de faire chôme les brebis et d'installer des couchades aux abords des lacs, marécages et ruisselets

Eviter le pâturage et le stationnement prolongé du troupeau aux abords des zones humides

Exercer un pâturage léger et rapide du fond des dépressions, en évitant un stationnement prolongé du troupeau

Eviter le pâturage et le stationnement prolongé du troupeau dans la zone humide, en évitant par ailleurs l'utilisation des ruisselets comme lieu d'abreuvement

Contourner la végétation marécageuse des rives et des suintements de pente. Eviter le stationnement prolongé du troupeau aux abords des lacs : risque d'eutrophisation

Légende

Etat de conservation			
Bon	Moyen	Mauvais	A préciser
Observations d'espèces patrimoniales			
< et = 1989			
> 1989			



1 Dépression sud à Jonc arctique

- Traces de piétinement
- Présence d'espèces nitrophiles
- Nanification de la végétation

Ces dépressions abritent le Jonc arctique (tâches roussâtres visibles sur les photos), une espèce artico-alpine très rare dans ce secteur des Alpes du Sud. La végétation nanifiée et la présence d'espèces rampantes traduisent un passage répété du troupeau et un pâturage soutenu. Par ailleurs, l'azote libérée par les fèces et l'urine a favorisé le développement d'espèces recherchant l'azote, très compétitive, et dont l'expansion se fait au détriment de la flore naturelle des marécages. Cependant, le Jonc arctique nécessite pour son maintien un rajeunissement régulier du milieu par un écoulement d'eau qui ne semble plus assurer dans ces cuvettes. Le pâturage pourrait s'être substitué à ce rajeunissement naturel du milieu et doit donc être maintenu.



1 Dépression nord à Jonc arctique



2 Bas-marais du Vallon de la Cabane

- Traces récentes de piétinement
- Quasi-absence d'espèces nitrophiles
- Absence d'espèce indicatrice d'un piétinement ancien

Les rives marécageuses des ruisselets abritent la Laîche à petites soies, une autre espèce artico-alpine rarissime dans les Alpes du Sud, à laquelle s'associe le Jonc arctique. La végétation traduit un assez bon état de conservation avec notamment l'absence d'espèce indicatrice de piétinement. Cependant, des traces d'un piétinement marqué (ouverture du couvert herbacé par les sabots aux abords des ruisselets) ont été observées en 2017. Celles-ci pourraient témoigner soit d'une adaptation du comportement du troupeau à la sécheresse exceptionnelle de cette année, soit d'une récente modification de la conduite du troupeau.

Qu'est-ce que l'état de conservation d'un habitat ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité.



Ces espèces sont patrimoniales et occupent des milieux fragiles.

1. La Laîche à petites soies (*Carex microglochin*) – **Protection Nationale**
2. Le Jonc arctique (*Juncus arcticus*) – **Protection Nationale**
3. La Laîche bicolore (*Carex bicolor*) – **Protection Nationale**
4. Le Potamot des Alpes (*Potamogeton alpinus*) – **Protection régionale**
5. La Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia*) – **Protection régionale**
6. Le Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium*), inflorescence émergeant des eaux
7. Le Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium*), feuilles flottantes à la surface des eaux
8. La Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri*), espèce des bas marais arctico-alpins acides, milieux relictuels rares en France, plus fréquents dans le Nord de l'Europe.
9. Potamot filiforme (*Stuckenia filiformis*), espèce aquatique des lacs d'altitude